

Cambridge

le 19 juin,

1905,

Monsieur et cher Monsieur,

Je vous écris pour
vous accuser la
réception du dernier
volume du Sylloge
qui m'est parvenu
hier. Je vous félicite
sur la publication
d'encore un volume
de notre ouvrage
classique. Nous
en faisons tant
d'usage ici que

Tous les deux exemplaires
que nous en avons,
le mien et celui
de la bibliothèque,
commencent à être
usés et il nous
faut les relier de
nouveau. C'est-à-dire
nous nous en servons
tous les jours sans
cesse.

Votre dernier volume
me parvient au
moment quand
j'ai fini un volume
sur le synonyme
de nos champignons
et il me donne l'occasion

d'ajouter les espèces
les plus récentes.

Ni moi ni M. Thaxter
ne pourrions assister
au Congrès de Vienne.
Nous ne partageons
pas les idées banal-
versantes de nos
compatriotes qui
voient dans le
Rochester Code une
méthode parfaite
pour imposer sur
les botanistes une
nomenclature idéale.

Agrez, mon cher
monaieur, l'expression
de ma parfaite estime,
W. C. Harlow.